

# Dep's

2021 / #1  
MAGAZINE ATTRACTIF



AMBERT  
LIVRADOIS  
FOREZ

#enpleinvol

airshowmontgolfieres



41 J'aime

#trainloupé

Johnsight\_photographer



204 J'aime

#fourmeefolie

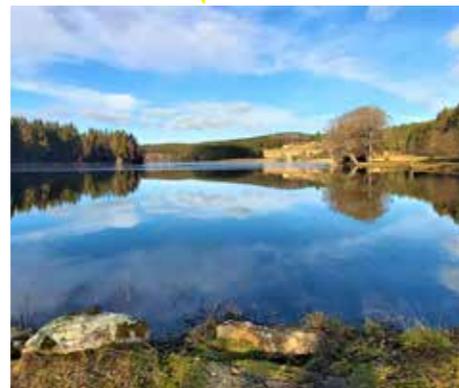
auvernetourisme



1254 J'aime

#plainitude

romaing63



120 J'aime

SOMMAIRE

- 03 Lettre à mon territoire / Ambert Livradois Forez se livre
- 04 Énergie positive / Thomas Ducros, marié à la Petite Sportive !
- 07 Énergie positive / Véronique Arnaud, les savoir-faire traditionnels dans la peau
- 10 Atouts fertiles / Télétravail au vert pour changer de vie
- 16 100 % attractif / Mélanie et Marco Deijn
- 18 100 % attractif / Marina Studer et Peter Hager
- 20 Pep's et leurs petits secrets

COURS

Directeur de la publication : Daniel Forestier  
Rédacteur en chef : Gaëlle Goigoux  
Conception-rédaction / création et mise en page : J'articule  
En couverture : Charlotte Valladier

Crédit photo : David Frobert, Sophie Hervet, Maël Vallat, Johnsight\_photographer, Romain Gondol, Airshow, Ludovic Combe, Michel Sauvadet, Johanna Presneau, Fanny Guiné/La Montagne, Unsplash,

Impression : Imprimerie Cavanat, en 17 000 exemplaires sur papier issu de forêts gérées durablement - imprimerie labellisée IMPRIMVERT

LETTRE À MON TERRITOIRE

## Ambert Livradois Forez se livre

La découverte d'Ambert Livradois Forez est semblable à celle d'un livre empli de couleurs et de reliefs.

Les premières impressions donnent envie de continuer à parcourir les pages du paysage et d'avancer au cœur des vallées, des villages bordés de montagnes. Un recueil de poésie visuelle mêlant l'imaginaire des légendes d'Auvergne à l'authenticité du patrimoine et terroir local. La dentelle ornée à la main se conte au fil des pas à Arlanc, ainsi les gestes anciens des dentellières demeurent préservés. Le papier de ce livre diffère des autres, sa texture et son aspect à eux seuls racontent une histoire : celle du Moulin Richard de Bas, dernier moulin d'Auvergne encore en activité. Juché au cœur de la verte vallée de Laga, il fait perdurer une production qui remonte aux siècles passés, brassant le tissu pour le transformer en support d'écriture et de dessin. Au gré des balades serpentent les sources d'eau qui se découpent aux cœurs des forêts de sapins, peut-être sont-elles encore peuplées de fées et d'elfes taquins ? L'herbe des prairies se déguste paisiblement ajoutant au tableau un charme bucolique. Entre les lignes, comme entre les routes, les mots tissent des liens invisibles reliant tous ces lieux aux personnes qui les animent. À couvert sous la mairie ronde d'Ambert, voici un conteur en représentation qui comme autrefois se fait gardien de la tradition orale d'ici et la fait vivre en la transmettant encore aujourd'hui aux petits comme aux grands. Ces récits insolites de Galipote et de Feux-follets seront répétés à nouveau pour rester vivants. C'est d'ailleurs avec joie que j'ai pu moi-même devenir bénévole à Passeurs de Mots et écouter en cercle les histoires glissées de langues en langues dans les écoles de Bertignat et Olliegues. Finalement, la région d'Ambert Livradois Forez fait penser à une de ces lectures que l'on découvre parfois un peu par hasard mais qui est accrocheuse par tant de qualités que l'on décide d'abord d'y revenir souvent puis d'y rester pour longtemps.

Claire  
bénévole à Passeurs de Mots



**Thomas**

**Ducros**

*Marié à la Petite sportive !*

*Terre Rouge. Un hangar sans enseigne près de la route départementale. On se gare devant, il y a plein de places. Les trésors, eux, sont à l'intérieur. Thomas Ducros nous attend pour une visite sans chichi des "Petites sportives".*

La trentaine toute fraîche, survêtement, sweat Petite sportive. Content. Thomas nous montre direct le « projet C15 turbo 16 suivi par les abonnés sur YouTube » : une épave délavée désossée... 27 800 abonnés à la chaîne YouTube Petite sportive suivent ce projet. Bon, y'a un truc. Thomas nous guide entre les voitures : une Xsara "montée circuit", une 206 "montée circuit" puis, à l'intérieur, une 106 S16, une 205 GTI turbo, une 306 turbo 16 – « on l'a refaite de A à Z » – une Golf G60... Les odeurs d'huile, de graisse et de nettoyant me rappellent l'enfance. Il y avait des établis dans les garages et nos grands-pères connaissaient "la mécanique".

#### « REGARDEZ OÙ VOUS MARCHEZ ! »

« Attention ! Il faut regarder où on pose le pied ici, rigole Thomas. On essaie de ranger mais bon... ». Les outils, les pièces détachées, jonchent le sol. Nous passons devant l'atelier. Derrière une porte double j'aperçois une perceuse puis un poste à souder, des clés dynamométriques, un compresseur, des servantes... le tout pêle-mêle avec poussière et petits débris, vis, rondelles, caoutchoucs. Vu de l'intérieur, le hangar désaffecté révèle un garage semi-professionnel. Il y a même un pont élévateur. « Donnée par l'Institut des

métiers de Clermont. Les parents ont aidé, on fait les casses et les garages, ça fait cinq ans qu'on aménage... On pourrait encore améliorer, dit Thomas machinalement. Là, on va changer l'éclairage. On va mettre des LED, ce sera plus blanc, plus clair. » Je lève le nez. Quatre vieux néons déglingués éclairent faiblement en faisant "Bzzz".

Thomas se dirige tranquillement vers un escalier métallique sans chichi qu'il nous invite à monter. On le suit. « L'escalier, c'est nous qui l'avons fait... et voilà ! ». En haut, la mezzanine est aménagée en bar salon avec des sofas, des palettes en guise de tables et deux frigos qu'on imagine garnis de bières. Vue plongeante sur les 250 m<sup>2</sup> et les cylindrées refaites de A à Z. Un ange passe. On arrache Thomas à sa contemplation : « Vous venez souvent ici ? »

#### CONTRÔLER SA PASSION

Thomas est électricien industriel. Il a créé l'association en 2015 à cause d'une 205 GTI avec laquelle il s'est marié en 2018. Rectifions : son épouse et lui-même se sont mariés dans la voiture. Du moins, c'était la voiture de leur mariage. Bon, passons. Après la 205 GTI, il a vu une vidéo de 76 Perf Swap Auto. C'est à partir de là qu'il a "chopé le virus". Je garde

prudemment mon masque. Heureusement, Thomas précise qu'il ne faut pas « se laisser manger par sa passion ». Les voitures sont en perpétuelle évolution. « Comme les pièces coûtent assez cher, on prend le temps de vivre avec les transformations ».

Tandis que je me demande ce que signifie « vivre avec les transformations », Thomas vient à ma rescousse. Chacun est propriétaire de sa voiture et la transforme à son rythme et selon son budget, son temps, ses idées. Mais tout le monde s'entraide. Comme les voitures n'ont pas le droit de rouler sur les routes de France, elles sont transportées sur des plateaux jusqu'au circuit d'Issoire par exemple ou celui du Pouilly en Auxois. C'est celui du Bourbonnais à Moulins qui a sa préférence – « plus sinueux ». Sur les circuits, « on peut rouler vite, sans contrainte ».

## ROULER POUR ROULER

J'imagine qu'il y a des prix, des compétitions ou des tournois avec des trophées, des remises de coupe. Mais Thomas m'arrête tout de suite, « on roule pour rouler » dit-il. On se regarde. Je repense à l'unique fois de ma vie où j'ai conduit une grosse cylindrée un peu légère, celle d'un copain. Au frisson de sentir la puissance des chevaux sous le capot en appuyant sur l'accélérateur et la voiture qui décolle. Cela donne envie d'essayer illico un de ces petits bolides.



“

*Nous, on ne fait pas de compétition. Mais le monde du rallye et le monde du circuit se rejoignent. Et il y a beaucoup de rallyes dans le coin, c'est quand même une grosse communauté.*

Et sinon, comment fait-on pour rejoindre la compagnie m'enquis-je innocemment ? « Ça se fait de fil en aiguille, on vient au garage, on bricole... Il y a une ambiance très amicale, on rigole ». Thomas lance une musique tirée de sa playlist sur la grosse enceinte posée au sol. De l'autre côté, du Ninho et Nekfeu s'écoulent en fond sonore.

Nous devinons la connivence qui unit les passionnés de mécanique par-delà les distances. Thomas parle d'un préparateur lyonnais auquel il a deux fois confié THE 205 GTI, d'un copain de Saint-Étienne qui a pris racine et cherche un pied-à-terre, des pièces rares pour lesquelles on est prêt à faire des centaines de bornes, des nombreux rallyes qui rapprochent les amateurs sur le territoire. Au final, « c'est une assez grosse communauté ». Puis, Thomas évoque le temps d'avant l'épidémie, « quand on organisait à Ambert des rassemblements de 450 voitures qui attiraient des milliers de visiteurs ». Alors en route pour 2022 !



**Véronique**

**Arnaud**

*Savoir-faire traditionnels et architecture vernaculaire dans la peau*

*Florasse. A la lisière du bois, un vaste ensemble de bâtis traditionnels. Nous avançons jusqu'à la cour. Aboiements de chiens, piailllements d'oiseaux. Tout est verdure. Véronique Arnaud vient à notre*

La soixantaine, Véronique Arnaud nous fait entrer dans un ancien atelier, son nouvel espace de vie, tandis que d'autres bâtiments autour de nous sont visiblement en rénovation : « C'est un projet familial collectif, explique-t-elle en prenant nos manteaux. Il y a trois granges, deux maisons, la forge. Nous sommes huit personnes et des bébés en route ! ». Un modèle d'habitat participatif et solidaire à petite échelle. On dit bravo, et merci pour le thé fumant. Quant à Véronique, elle est plutôt café.

### LE REFUGE DANS LA TEMPÊTE

Elle a baroudé, on ne retient pas tout. Mais Ambert Livradois Forez est le territoire où elle a grandi et où elle a souhaité revenir vivre à la quarantaine « pour offrir une vraie qualité de vie aux enfants ». Elle avait accepté un poste de

conseillère formation au GRETA : « Il y a 20 ans, il y avait déjà un regain d'intérêt pour les métiers manuels de la part des cadres et des professions intermédiaires, mais aussi de personnes diplômées en quête de sens ». Et enchaîne : « On vit dans un monde complexe, paradoxal, qui fragilise ». Sa parole est facile, profondément humaine. Le bois crépite dans le poêle et j'ai le sentiment d'avoir trouvé un refuge au cœur de la tempête.

### 2009, LA CRÉATION DU CAP MAÇON ÉCOCONSTRUCTION

Quelque temps après son retour au pays, Véronique a initié le CAP Maçon écoconstruction, véritable projet de territoire, pour répondre à la demande et aussi à la perte des savoir-faire traditionnels. Rentrée 2009, première promotion. Elle se souvient de Clément, de Julie et de bien d'autres avec émotion. « Ces personnes et les suivantes veulent toutes vivre sur un territoire à taille humaine. Ce sont des profils atypiques qui ne cherchent pas la sécurité de l'emploi et s'engagent dans de multiples activités, créent des liens avec les autres, avec la nature, avec le territoire ». Elle nous raconte l'histoire de Julie, ingénieure informatique, parisienne, mère de trois enfants en bas âge, menue, discrète. « Toute la famille s'est installée dans un mobil home le temps du CAP ! ». Ensuite, Julie s'est spécialisée en fumisterie et en thermique au sein

d'un collectif savoyard. Maintenant elle construit des poêles de masse en terre : « une flambée chauffe la maison pendant 48 heures ! ». Des trajectoires comme celle-ci, des installations de familles entières sur le territoire, Véronique en a plein à raconter.

### LES SAVOIR-FAIRE TRADITIONNELS MENACÉS

Alors ce CAP, c'est un succès non ? Véronique s'échauffe. Oui et non. Elle explique que, même sur un projet Pôle Emploi, on peine à recruter des profils « classiques », demandeurs d'emploi non qualifiés, un public difficile à convaincre. Alors, souvent, ce sont des profils atypiques qui se positionnent. Des gens qui ne rentrent pas dans les cases. Donc qui suscitent des a priori. « Aujourd'hui le bouche-à-oreille fonctionne. En septembre dernier, le GRETA a reçu huit candidats alors qu'il n'y a eu ni opération de communication ni appel d'offres ».

“

*Les néo-ruraux sont des profils atypiques. Ils ne cherchent pas nécessairement la sécurité de l'emploi, mais ils s'engagent sur le territoire autour de multiples activités et l'envie de créer du lien.*



On sent bien que Véronique n'a pas tout dit. Il reste un morceau coincé en travers. Elle parle d'une centaine de stagiaires depuis la création du CAP, se souvient de temps forts où les acteurs du territoire se mobilisaient pour son maintien. « Les modalités de financement ne permettent pas de fidéliser une équipe de formateurs dans le temps. Tout est remis en jeu chaque année, c'est tellement fragile ».

### UN AVENIR DÉSIRABLE

Véronique le dit tout de go : « Je suis en colère, oui, en colère ! ». Son humeur contraste avec l'inertie du bois, de la pierre, de la chaux, des tapis et des tommettes au sol. « Il faut soutenir les jeunes qui s'engagent dans la vie rurale. Ce sont des gens formidables, motivés, travailleurs ». Elle dénonce la grossièreté de certains aménagements comme les « zones pavillonnaires » et les « blockhaus » dans un paysage où le bâti initial était totalement intégré à son environnement. Pour elle, cela ne va pas dans le bon sens. Alors, à son échelle, tel un colibri, elle construit patiemment un projet de vie désirable avec ses proches, ici et maintenant. Elle projette des ateliers : bois, peinture. Les trois ménages préparent « un énorme potager, l'eau de source est captée ». Ce lieu de vie intergénérationnel et résilient, c'est un rêve qui prend corps. « Tous les gens qui s'installent ici sont là-dedans et la crise du Covid n'a fait qu'amplifier le mouvement ». Une perspective qui donne du baume au cœur de Véronique.



# Télétravail

au vert pour  
changer  
de vie

Si le télétravail restait marginal en France il y a encore un an, la crise sanitaire a changé la donne et c'est devenu la norme (forcée) pour nombre d'entre nous. Toutefois un retour en arrière à 5 jours par semaine passés au bureau, semble de moins en moins réaliste. Une mutation est en cours. Et si Ambert Livradois Forez était le territoire idéal pour tenter l'expérience durable du télétravail au vert ?



## SE METTRE AU VERT, UNE IDÉE À FAIRE MURIR

« Loue maison de campagne idéale pour couple » dit l'annonce sur [www.leboncoin.fr](http://www.leboncoin.fr). Le rêve de tout citoyen actif ayant vécu les confinements successifs dans son petit appartement parfois avec conjoint, enfants, voisins bruyants, eux-mêmes au bord de la crise de nerfs... Alors, pourquoi pas nous ? Voyons voir sur Ambert Livradois Forez par exemple, ce territoire d'Auvergne aux paysages préservés à 2h de Lyon et à 1h15 de Clermont-Ferrand. Oui, c'est possible. Il y a cette maison à Cunlhat, celle-ci à Thiolières, et ces gîtes qui font des facilités. Pour le budget, ce sera celui des vacances qui, de toutes façons, sont compromises cette année. On pourrait téléphoner à Thomas et Mathilde, ces amis qui nous ont invités l'été dernier à Marsac-en-Livradois. Ils ont peut-être des contacts.

Franchir le pas de venir vivre et travailler à la campagne, c'est prendre le risque de changer complètement de point de vue. De découvrir que non seulement c'est possible mais que c'est peut-être même... mieux. Que les gens sont accueillants. Qu'il y a tout ce qu'il faut sur place. Que le contact avec la nature est ressourçant. Qu'on se sent plus reposé et plus centré. Qu'on ne passe pas son temps dans les trajets. Qu'on mange bien. Qu'on a moins besoin de médecins et de pilules. Et qu'on peut développer son réseau et son activité professionnelle localement.

## LES CHOSES SONT EN TRAIN DE CHANGER

« Une opportunité m'a fait revenir sur ce territoire où j'ai grandi » témoigne Charlotte Valladier, Responsable des ressources humaines chez Tresse Industrie à Ambert. « Mais j'ai longtemps dit à mon conjoint : le jour où je m'ennuie dans mon travail, on retourne dans une grande métropole. Je dois dire que l'arrivée du bébé m'a fait changer d'avis ».



“

*Le télétravail sur  
Ambert Livradois  
Forez est facilité  
par l'ouverture  
de tiers-lieux.*

Du jour au lendemain, le 20 mars 2020, Charlotte est passée au télétravail à temps plein avec un bébé à la maison. Compliqué. Aujourd'hui, elle télétravaille deux jours par semaine. « Je gagne du temps sur la partie administrative, je peux mieux me concentrer car je ne suis pas interrompue par les collègues. J'avance plus vite ». Charlotte pense que c'est une bonne alternative, et qu'il va rester quelque chose de la période que nous vivons. Elle habite à Ambert, avec une connexion ADSL « impeccable ». Elle passe même ses coups de fil en visio. « Les jours de télétravail ne sont pas les mêmes pour tous, donc on fait du Teams en permanence ». Et le réseau mobile ? « Nickel ».

Les tiers-lieux ont par exemple un rôle à jouer. On commence à les connaître. Ce sont ces drôles d'endroits à mi-chemin entre le travail et la maison qui remplissent plein de fonctions : lieux de rencontres, de services, de ressources, de détente et d'activités tout à la fois. Spontanément on pense aux slow cafés, aux cantines de quartiers, aux ressourceries, aux fablabs, aux espaces de coworking, aux habitats participatifs, aux espaces éphémères, aux collectifs marseillais Yes We Camp ou la Belle de Mai, et à tous ces lieux hybrides où l'on est entré un jour, par hasard, et qui nous ont émus. Ce sont des lieux où s'inventent des solidarités nouvelles.

# Connexion

## ET SI ON PARLAIT CONNEXION INTERNET ?

Tout le monde ne vit pas à Ambert, et il ne faut pas se cacher qu'une mauvaise connexion Internet est un obstacle au télétravail. Sur Ambert Livradois Forez, comme dans tous les territoires ruraux, on est conscient que c'est un enjeu crucial pour l'avenir. Le plan régional de la fibre prévoit la finalisation de son déploiement d'ici à 2025. Quant à la couverture 4G, une petite révolution a eu lieu fin 2017 en France, avec la contrainte légale pour les opérateurs mobile de couvrir en priorité les territoires définis par les Départements, en bonne intelligence avec les communautés de communes. Des zones peu denses vers lesquelles ils ne seraient pas allés spontanément... Ainsi, les principaux opérateurs sont d'ores et déjà présents en Auvergne avec des antennes relais dans les villes moyennes. En parallèle, les élus locaux animent une concertation sur des solutions alternatives locales pour renforcer la connectivité du territoire.



## TIERS-LIEU, Y ES-TU ?

En cherchant un peu, nous découvrons ce projet associatif à Tours-sur-Meymont : l'ancien hôtel-restaurant des voyageurs a été investi par un collectif de citoyens avec la bénédiction de la propriétaire, Marika Leduc. « Il y a des bureaux, une pièce pour les réunions, une autre pour les visioconférences où on peut s'isoler, un labo photo, une pièce pour se faire masser, une autre pour les loisirs créatifs, une pour stocker les costumes. Et bien sûr il y a des chambres ! Nous pouvons héberger ceux qui en ont besoin, accueillir des projets en résidence ». D'autres projets intègrent peu à peu la vie du lieu. Marika nous parle de cours informatiques, les mercredis soir, avec les ordinateurs donnés par la mairie.

Et en cherchant plus, nous découvrons l'espace de coworking flambant neuf de Viverols entièrement aménagé par la collectivité. À défaut d'initiative citoyenne identifiée, les élus peuvent se mobiliser pour offrir ces espaces de proximité et de partage. À Viverols, ils ont tout compris : le coworking est accessible H24. C'est juste parfait pour les travailleurs nomades et les indépendants qui ont souvent besoin de flexibilité. En plus, la qualité de la connexion est topissime.

“

*Des associations accompagnent les nouveaux venus vers le marché de l'emploi local.*

# co-working

### TROIS SEMAINES, DEUX MOIS, UN AN, DIX ANS

Le télétravail au vert, on dirait que ça va le faire. On se demande quand même quelles sont les perspectives de vie en vrai, au-delà de quelques semaines. Peut-on se projeter sur un territoire comme Ambert Livradois Forez ? Un peu plus de 27 600 habitants, dont 10 000 sur le bassin d'Ambert et 5 000 emplois salariés selon l'association TVLF - Travailler et Vivre en Livradois-Forez... On comprend que l'un des conjoints sera à son compte ou qu'il fera des trajets vers la métropole. En même temps, on voit qu'il existe un réel dynamisme du marché de l'emploi.



Anne de Rozario

DIRECTRICE DE L'ACCOMPAGNEMENT ET DE LA PÉDAGOGIE DE L'ORIENTATION, ONISEP

« Je télétravaille à Saint-Just depuis mardi 17 mars 2020. La date vous dit quelque chose ? C'est normal, c'est celle du premier confinement. À l'ONISEP, les consignes ont été très strictes dès le début de l'épidémie. J'habitais un 50 m<sup>2</sup> en Île-de-France et nous avions cette maison de famille en Auvergne qui était libre... j'ai fait ni une ni deux !

Le hic, c'est que c'est plutôt une maison de vacances et qu'il n'y a pas d'Internet ! Or, nous sommes tout le temps en visioconférence... Il a fallu trouver des solutions. D'abord j'ai reçu une clé 4G de mon employeur, ce qui a déjà bien amélioré les choses. Par contre, ça consomme beaucoup de données et sur la fin la qualité de la connexion n'est plus la même.

C'est là que j'ai découvert l'espace de coworking de Viverols. Ça a complètement changé mon expérience du télétravail. En plus des difficultés techniques, je souffrais quand même pas mal de l'isolement. Seule dans une grande maison, même à la campagne... c'est dur.

La connexion est nickel, les bureaux sont clairs, il y a une cuisine équipée, une terrasse, je fais des rencontres. C'est un endroit très agréable. Et tout ça pour 100 € par an... Différencier la maison et mon bureau a été bon pour mon moral. Ça permet de couper, ça rythme les journées, ça donne du dynamisme. Surtout, c'est no stress. C'est complètement sécurisée en cas de réunion importante, même si ce jour-là il y a du brouillard ! »

« Au départ, des entreprises industrielles qui recrutent des cadres ou des ingénieurs se sont fédérées pour trouver des emplois aux conjoints. La question de l'emploi du conjoint ne devait pas être un frein au recrutement » explique Marie-Alice Auchet qui travaille à la fois pour la Mission locale et pour TVLF.

« Maintenant, l'association compte une quarantaine d'entreprises tous secteurs confondus. On reçoit des CV et on les fait circuler. En septembre, nous prévoyons une opération "conjoint" pour une dizaine de couples qui s'installent ou qui sont en réflexion. C'est un partenariat avec Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises. Il y aura des ateliers le matin, puis des entretiens avec des DRH et enfin des visites de terrain pour découvrir les services au quotidien ». Ils ont l'habitude, sont organisés, et on sent qu'il y a des possibilités concrètes, de l'envie.

### EN ROUTE VERS LA SOBRIÉTÉ HEUREUSE

Imaginons un scénario de vie avec un seul salaire pendant quelques temps, puis un revenu supplémentaire qui peut être irrégulier. Est-ce réellement totalement rédhibitoire ? « Trouver un logement ici n'est pas forcément simple, constate Charlotte Valladier qui accompagne les nouveaux salariés de Tresse Industrie dans leurs recherches. Mais les prix sont vraiment très... bas ! Si ça peut prendre un peu de temps, c'est facile d'acheter une maison. Et la différence avec un logement en métropole, eh bien, c'est dans la poche ».

Récapitulons : une "maison de campagne idéale pour couple", du temps pour tester cette micro-activité de tapisserie ou de massage thérapeutique qui nous fait envie, des liens de solidarité, un potager, de l'espace pour les enfants, une chambre d'amis, bah... c'est tout vu !



NOVEMBRE 2013,  
UN MÈTRE DE NEIGE  
QUAND LE COUPLE DE  
HOLLANDAIS ARRIVE  
AU HAMEAU DES  
DEUX FRÈRES À BORD  
D'UN GROS CAMION.  
AVEC LEUR ACCENT  
INIMITABLE ET LEUR  
BONNE HUMEUR, ILS  
RACONTENT LEUR  
INSTALLATION.



Mélanie

Marco  
Deijjn

*On n'a plus  
besoin de partir  
en vacances  
depuis qu'on vit  
ici. On a tout  
sous la main !*

“

Ça a tout de suite été une grande aventure. Ah oui ! La neige, tellement de neige ! Nous avons dû nous arrêter à Fournols. Bloqués ! Heureusement, l'ancien propriétaire est venu nous aider avec le tracteur de la commune. Puis deux voisins sont venus pour décharger le camion. Quel souvenir... C'est vrai, l'arrivée a été difficile. Les arbres étaient tombés et il n'y avait plus d'électricité.

Mais depuis, nous n'avons jamais regretté d'avoir acheté dans ce hameau pour faire nos gîtes et notre petit camping. Tout est bon ici : les gens, le terrain. Le gîte était déjà nickel quand nous sommes arrivés. Aux Pays-Bas, nous vivions à Nieuwkoop près d'Amsterdam. Il y avait beaucoup de monde et pas vraiment de saisons. Nous, on rêvait de nature.

Ça faisait longtemps qu'on pensait à ce changement de vie. Chaque fois qu'on rentrait

de vacances, dans le Sud de la France, on regardait du côté du Lot ou de la Dordogne. Une fois, on a changé d'itinéraire pour le retour. Au lieu de prendre l'A7, on a pris l'A75, direction le Cantal, le Sancy et la chaîne des Puys encore tout enneigés. En avril 2012, nous avons aidé des amis qui avaient déménagé à Thiers. Ça a été le déclic, on s'est dit : « Si on part, ce sera pour le Livradois-Forez ». Quand Marco a perdu son travail, on a su que c'était le moment.

Ce qu'on aime ici, c'est qu'il y a de vraies saisons. L'hiver, c'est l'hiver. Et la neige, c'est beau. Nous aimons proposer aux gens cette expérience très différente de l'été. Les bois sont magnifiques, les vues incroyables... il y a cette mousse qui pousse sur les arbres dans les endroits où l'air est pur. Parfois on monte au col des Supeyres avec nos hôtes, ou bien on descend au quartier médiéval de Billom. Il y a plein de jolis coins. Et le fromage d'Auvergne est très bon. Mais pas autant que celui de Hollande !

Le plus difficile a été de créer l'entreprise. On ne parlait pas bien français. On a reçu beaucoup d'aide pour ça : la Communauté de communes, la CCI, le service des impôts, les gens... tout le monde nous a aidés. Notre courtière nous a beaucoup aidés, elle est néerlandaise et vit à Clermont depuis 40 ans. Et la mairie est vraiment super. On demande, ils sont là. Alors moi aussi j'ai voulu donner à mon tour et je suis entrée au Conseil municipal.

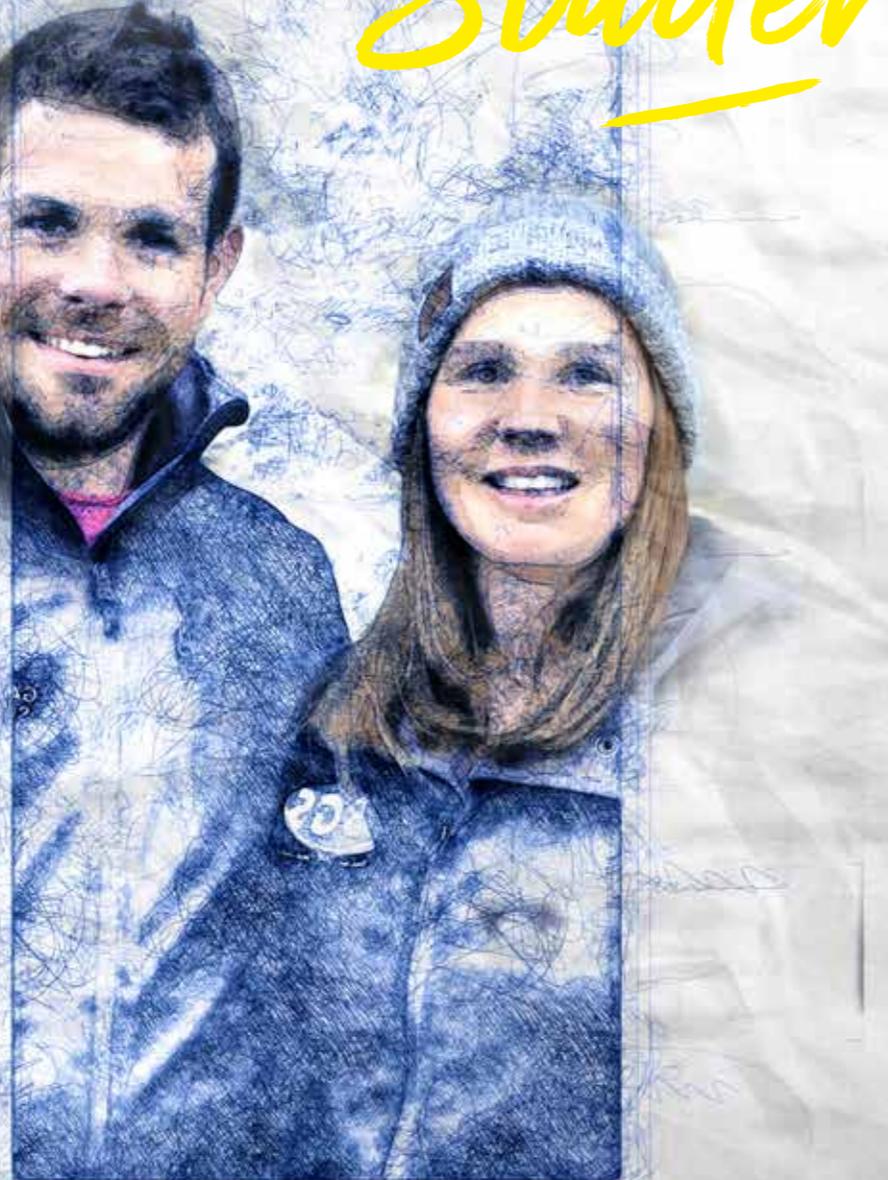
Moi je pense que tu viens ici pour l'espace. Tout le monde veut ça maintenant. Pendant le covid, beaucoup de maisons vides ont été vendues au village. Les gens en ville étouffaient. Nous, nous sommes heureux. Même après 7 ans et la crise sanitaire nous avons toujours autant de plaisir à partager cet endroit. Là, nous transformons le gîte de groupe en chambres d'hôtes pour que chacun ait sa salle de bain. C'est pour l'hygiène, mais aussi parce que les Français aiment bien le confort !



”

Peter  
Hager

Marina  
Studer



DÉCEMBRE  
2017, MARINA ET  
PETER POSENT  
LEURS VALISES À  
SAUVESSANGES,  
AU HAMEAU LE  
CROZET. POUR  
EUX, C'EST LE BON  
CHOIX. PRESQUE  
4 ANS PLUS TARD,  
PAS L'OMBRE  
D'UN REGRET À  
L'HORIZON !

“

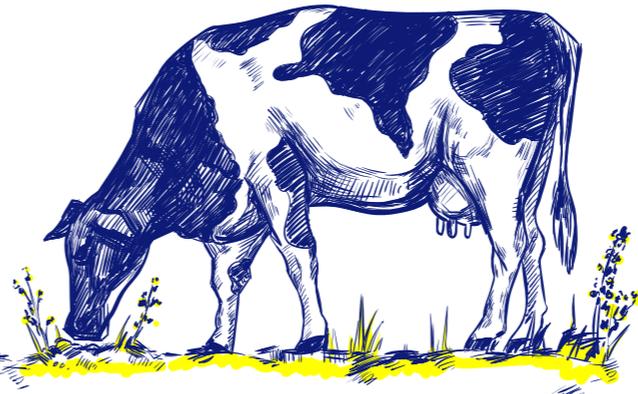
Nous avons eu un coup de cœur pour cette exploitation en septembre 2016. Et un coup de chance, aussi ! Car ce n'était pas du tout prévu... On venait de voir une dizaine de fermes, mais celle-ci n'était pas sur la liste. On est juste passés devant en revenant d'une visite dans le Sancy et là on s'est dit : « Puisqu'on est là, on va s'arrêter pour voir ».

Tout était réuni : paysages magnifiques, accueil incroyable, exploitation 100 % raccord avec notre projet... Bingo ! Après 6 mois de parrainage on a signé, on savait que c'était bon.

Il faut dire qu'on savait ce qu'on voulait et surtout ce qu'on ne voulait pas. On a grandi dans le milieu agricole en Loire Atlantique et en Normandie, dans de grosses structures qui produisent du lait UHT avec beaucoup de contraintes et une faible rémunération. On voulait sortir du schéma industriel. Nous sommes passionnés, mais pas à n'importe quel prix... Alors on rêvait d'une production de fromages AOP dans une exploitation de taille familiale où notre travail serait valorisé.

Ici, on a été bien tout de suite. Je me souviens du gars qui nous a lancé : « Ah vous venez passer les vacances ? ». On venait d'arriver et on allait faire le plein d'essence à Usson. On lui a répondu qu'on s'installait. « C'est super, mais vous n'avez pas encore passé l'hiver ! » qu'il a dit.

On a reçu un accueil incroyable des habitants du village. C'est venu confirmer complètement notre choix. C'était très important pour nous, on ne voulait pas se retirer du monde. Il y a des associations et des événements tout le temps. On a toujours laissé notre porte ouverte.



Pouvoir associer  
passion, famille  
et travail, pour  
nous c'est vraiment  
le top !

Et maintenant on a des amis avec qui discuter, faire la fête, sur qui on peut compter. Garder le contact, vivre, c'est primordial. Aujourd'hui, on peut dire que notre famille fait partie de Sauvessanges.

Peter est membre de l'organisation des producteurs de la Société Fromagère du Livradois depuis peu. À notre arrivée, on a choisi la laiterie Thuaire à Fournols et on a pris des vaches Brunes. Cette race a tellement de qualités ! On voulait vraiment produire du lait AOP. Nos vaches pâturent six mois de l'année la bonne herbe de montagne ! On trouve de l'agrostide, de l'avoine pubescente, de la crénelle, du dactyle, de la fêrulle rouge, de la houlque laineuse, du ray grass anglais... et du trèfle blanc en légumineuse. Un régal pour nos brunes ! Swiss est la meneuse du troupeau. Un sacré caractère... et une championne de concours ! Depuis un an, on commence à vendre des veaux de lait en caissette.

Et puis on a eu deux enfants en 2019 et 2020. C'est une joie d'être agriculteurs quand on peut associer travail, famille et passion. On voit grandir ses enfants, on est ensemble au quotidien... L'école est sur place. Et Le dimanche, en dehors des heures d'astreinte, on part à la découverte de la vallée de l'Ance : il y a le parc d'activités de Prabouré, les Hautes Chaumes, les fêtes de villages. C'est un territoire nature et convivial.

”



**Bruno Maltor**

## EN VOYAGE SUR LE TERRITOIRE

Pour les assoiffés de voyages et de découvertes ce nom n'est pas inconnu... Avec 100 voyages au compteur, 59 pays visités et une communauté de près d'1 million de personnes sur les réseaux sociaux, Bruno Maltor est aujourd'hui l'un des bloggeurs voyage les plus célèbres. L'aventure a commencé il y a 7 ans avec la création du blog « *Votre Tour du Monde* » sur lequel il partage ses plus belles expériences. En juillet, il viendra mettre un coup de projecteur sur le territoire d'Ambert Livradois Forez pour donner envie aux voyageurs qui le suivent de venir découvrir nos plus beaux endroits. Un retour aux sources pour ce globe-trotteur originaire d'Ambert.

## LABORATOIRES PICHOT

### Former pour donner envie de rester !

Spécialisés dans la fabrication de flacons plastiques pour les cosmétiques ou les compléments alimentaires, les Laboratoires Pichot, situés au Brugeron, comptent une quarantaine de salariés, à pied d'œuvre quand il a fallu produire en masse et en urgence des flacons de gel hydroalcoolique...

Son autre atout : agir pour l'avenir. Depuis 5 ans, l'entreprise fait venir de jeunes talents en apprentissage. Au total, 5 étudiants aspirant au diplôme d'ingénieur

Recherche et Développement ont été sélectionnés parmi une trentaine de candidatures. Originaires de La Réunion, de Toulouse, de Strasbourg et de la région lyonnaise, ils ont été séduits par l'équipe encadrante composée de 3 ingénieurs et d'un développeur web, par le logement à prix attractif proposé par l'entreprise et bien entendu par le cadre de vie. À l'issue du cycle de formation, les Laboratoires Pichot espèrent avoir suffisamment fidéliser ces jeunes ingénieurs pour qu'ils restent dans l'entreprise et sur le territoire.

## LA MYRTILLE

ON L'AIME ON LA DÉGUSTE !

Comme depuis quasiment la nuit des temps, le col du Béal se prépare à fêter la Myrtille le dimanche 15 août. L'association « Et pan ! En avant... » et l'auberge du col du Béal ont une fois de plus concocté un programme alléchant pour les quelque 4 000 visiteurs habituellement attendus.



## ICI naissent des violons

Il y a 10 ans, Sylvie Sauret, luthière, quittait son atelier de Clermont-Ferrand pour s'installer à Chaumont-le-Bourg avec l'envie de se mettre au vert pour mieux se concentrer sur la fabrication de violons, tout en continuant son activité de réparation et de restauration. Aujourd'hui, elle vend ses créations à des professionnels et ouvre son atelier l'été aux visites qui se font exclusivement sur réservation (10€ par personne - Tarifs pour les groupes). **Contact : Sylvie Sauret - Les Barges - 63220 Chaumont le Bourg - 06 61 50 97 71/ sylvieluthier@yahoo.fr**

## Le vélo au paradis!

La Cyclo les Copains-Cyfac a été élue parmi les 50 plus belles courses cyclotouristiques du monde ! Dans le top 10 français et n°1 auvergnat, la Cyclo attire chaque année, depuis 34 ans, un peu plus de 2 200 coureurs souhaitant se confronter aux géants du Béal et des Supeyres. Terre de vélo oblige, il n'est pas rare de voir passer le Tour de France et le Critérium du Dauphiné. Et puis, qui dit vélo, dit aussi VTT... Là encore, le territoire joue dans la cour des grands : la récente jonction avec l'espace VTT des Bois Noirs lui confère le statut de plus grand espace VTT/FFC de France avec, au total, 105 circuits et 2 200 km de pistes. Qui dit mieux ?!

# 18,6%

Le taux des habitants du territoire inscrits dans l'une des 36 médiathèques d'Ambert Livradois Forez. Soit 5 164 adhérents. Mais surtout un taux supérieur à la moyenne nationale qui s'élève à 16 % ! Pas peu fiers !

## LE 21 MARS, LA SUÈDE DÉCOUVRE NOTRE TERRITOIRE !

Comment ? En décernant à l'auteur Jean-Claude Mourlevat, enfant d'Ambert, le prestigieux prix suédois « *Alma* », plus connu comme le prix Nobel de la littérature jeunesse. Rien que ça ! Ses ouvrages les plus célèbres : *L'enfant océan* ou encore *Jefferson*.

## Les prairies naturelles, UNE RICHESSE QU'ON NOUS ENVIE

Avez-vous déjà remarqué ces dizaines de couples de pies-grièches qui cajolent dans la plaine d'Ambert ? Oui ? Pourtant, d'après de récentes études, il n'en resterait pas plus de 1000 spécimens en France. Pourquoi ces oiseaux sur le déclin se plaisent-ils tant chez nous ? Pour notre environnement ! Alors qu'elles couvrent seulement un tiers de la surface agricole utile française, les prairies naturelles ou permanentes représentent 73 % des espaces agricoles du Livradois-Forez. Ces sols, peu ou pas travaillés

abritent un nombre considérable d'espèces. Un écosystème riche qui contribue à l'alimentation des animaux, à la préservation des sols, à la régulation du climat et à l'esthétisme des paysages. Ces prairies sont des lieux très attractifs pour la faune. Les pies-grièches, en tout cas, y sont chez elles !



# Des JEUX de plateau qui cartonnent à Marat !

David et Wendy, concepteurs de jeux de société pour leur entreprise Créacom Games, se sont installés sur la commune de Marat en 2015. Créateurs des jeux de plateau « Procup » à l'effigie de grands clubs de football tels que l'OM, le PSG ou encore l'OL, ils avaient besoin de poser leurs valises au centre de la France pour faciliter leurs déplacements. Après la sortie d'une version Procup rugby, un petit dernier a pointé le bout de son nez, dans un tout autre registre : « Circino, le chasseur de Trésor ». Un jeu intergénérationnel basé sur la découverte du patrimoine et des communes du département du Puy-de-Dôme, dans lequel nous retrouvons les communes de Marat et d'Ambert. Forte de ce succès, Créacom Games a décliné ce jeu sur les départements des Bouches-du-Rhône, des Yvelines, de l'Essonne et de la Seine-et-Marne. Dix nouveaux départements sont en cours de conception tandis que la version du Puy-de-Dôme intégrera des communes supplémentaires d'ici la fin de l'année.

[www.creacomgames.com](http://www.creacomgames.com)

## Du houblon à Arlanc

Au printemps 2020, Nellia Pelardy plantait ses premiers pieds de houblon à Arlanc. 1,5 ha très exactement. Son objectif ? Fournir des brasseurs locaux du Livradois-Forez et à proximité. Aujourd'hui la plantation atteint les 3 hectares et Nellia espère pouvoir récolter jusqu'à 2,5 tonnes de houblon sec d'ici 3 ou 4 ans. Le temps nécessaire pour que la plante arrive à pleine capacité. En attendant, sa première production a déjà profité à des brasseurs de Courpière, de Montbrison et du Puy-en-Velay. Santé-bonheur !

Contact : **Nellia PELARDY** -  
Cours Cocotte Houblon -  
[houblon@courscocotte.fr](mailto:houblon@courscocotte.fr)

## Une scène mythique tournée près de Cunlhat

En 2008, les caméras du film « Transporteur 3 » se sont posées sur la route de l'Alleyras. À bien y réfléchir, il n'y avait pas meilleur endroit pour tourner cette scène où Jason Statham, au volant de sa voiture, se faufille sur 2 roues entre 2 poids lourds. Nous retenons encore notre souffle !

## Le Volcan du Montpeloux, SCÈNE UNIQUE EN FRANCE !

Une scène au cœur d'un volcan, sur l'eau, sous les étoiles... c'est dans ce décor magique que le Festival du Volcan du Montpeloux, à Saillant, émerveille son public les jeudis soir de l'été depuis 15 ans maintenant ! La nouvelle édition aura lieu du 24 juin au 19 août.

# Vues

## PARADISIAQUES

On nous le répète assez souvent : chez nous, y a pas de volcans... Certes, mais c'est de chez nous qu'on les voit le mieux ! Recul oblige ! Admirer la Chaîne des Puys depuis le Livradois-Forez c'est toujours un spectacle, un grand moment d'émotion. C'est sans aucun doute sur notre territoire que nous trouvons les plus beaux spots pour profiter d'un coucher de soleil unique sur les volcans d'Auvergne... Conscient de ce privilège, le Parc naturel régional du Livradois-Forez a édité en 2019 son tout premier Ephéméride du temple de Mercure qui recense les plus beaux points de vue sur ce site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Avec en prime les jours où le soleil et le Puy-de-Dôme sont dans un alignement parfait.

4 sites d'Ambert Livradois Forez y sont référencés : le col des Supeyres à Valcivières, le belvédère des Deux Frères à Echandelys, Pradat à Saint-Gervais-sous-Meymont, le col du Béal à Saint-Pierre-la-Boulhonne. Sans oublier la vue en descendant du col de Toutée qui bien qu'absente du guide est tout aussi saisissante.



## LE SENS DU PARTAGE À BEURIÈRES

Depuis 2014, les Beuriérois, accompagnés par le Conservatoire des Espaces Naturels d'Auvergne, chouchoutent leur verger participatif avec la ferme intention de conserver leur patrimoine fruitier et d'offrir aux habitants du village des fruits produits localement. Pommiers, poiriers, pruniers, quelques cerisiers et abricotiers... en 7 ans, 121 arbres ont été plantés. D'autres vergers conservatoires existent sur le territoire comme celui de Tours-sur-Meymont qui compte 341 arbres pour 196 variétés.

## ON L'APLATE ! La Fourme

Eh oui, la découpe d'une Fourme d'Ambert obéit à un geste précis : elle est coupée en commençant par le sommet, en un mouvement circulaire. L'entame de la tranche est réalisée en biseau pour avoir une découpe en forme de vague. La Fourme va alors rapetisser petit à petit : on « l'aplate ».

Découper ce fromage dans les règles de l'art nécessite d'avoir le bon outil. Pourtant, jusqu'en 2015, il n'existait aucun couteau adéquat. Suite à un appel à projets lancé par le Syndicat

de la Fourme d'Ambert auprès des couteliers de Thiers, le couteau AOP Fourme d'Ambert LE THIERS®, réalisé par Dominique Chambriard, a vu le jour. Plus aucune excuse pour se loupier !



Découvrez  
comment  
découper l'AOP  
Fourme.





AMBERT  
LIVRAOIS  
FOREZ

#### COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

15 avenue du 11 Novembre, 63600 Ambert  
04 73 72 71 40

accueil@ambertlivradoisforez.fr

[www.ambertlivradoisforez.fr](http://www.ambertlivradoisforez.fr)

 Ambert Livradois Forez  
Pep's Ambert Livradois Forez

 ambertlivradoisforez

#### ASSOCIATION « PASSEURS DE MOTS » p3

Maison du Parc Livradois-Forez  
63880 Saint-Gervais-sous-Meymont  
04 73 95 57 57

passeursdemots@parc-livradois-forez.org

[www.passeursdemots.fr](http://www.passeursdemots.fr)

#### ASSOCIATION « PETITE SPORTIVE » p4

 petite-sportive

[www.petitesportive.com](http://www.petitesportive.com)

#### CAP MAÇON - ÉCOCONSTRUCTION À OLLIERGUES p7

Greta Livradois Forez  
63600 Ambert

04 73 82 31 71

[www.greta.ac-clermont.fr](http://www.greta.ac-clermont.fr)

#### ASSOCIATION « TVLF » p7

Travailler et Vivre en Livradois-Forez

07 79 40 62 05

contact@tvlf.fr

[www.tvlf.fr](http://www.tvlf.fr)

#### TIERS LIEU « HÔTEL DES VOYAGEURS » p13

Bistrot de la Halle

Le Bourg, 63590 Tours-Sur-Meymont

04 73 16 88 39

#### ESPACE DE COWORKING VIVEROLS p14

Place de l'église, 63840 Viverols

04 73 95 36 40

msap.viverols@ambertlivradoisforez.fr

[www.ambertlivradoisforez.fr](http://www.ambertlivradoisforez.fr)

#### LES ASSOCIATIONS DU TERRITOIRE p15

[www.ambertlivradoisforez.fr/un-territoire-a-votre-service/culture-et-vie-associative/vie-associative/](http://www.ambertlivradoisforez.fr/un-territoire-a-votre-service/culture-et-vie-associative/vie-associative/)

#### MÉLANIE ET MARCO DEIJN p16

Gîtes et mini-camping « Les Deux Frères »

Lieu-dit Les Deux Frères, 63980 Échandelys

04 73 72 15 92 . contact@deux-freres.fr

 deuxfreres

[www.deux-freres.fr](http://www.deux-freres.fr)

#### MARINA STUDER ET PETER HAGER p18

GAEC Brown Swiss Farm

Lieu-dit Le Crozet, 63840 Sauvessanges

 Gaec BROWN SWISS FARM

On reste  
en contact